



Fiche de Lecture n°4

## La Démocratie Libérale et la Mondialisation Editions Bagehot, Langport, Somerset, Janvier 2006<sup>1</sup>

Graham Watson  
(sous la direction de)



Contributeur : Isabelle BURGUET

### Présentation

*La Démocratie Libérale et la Mondialisation* présente les réflexions de l'Alliance des Libéraux et Démocrates pour l'Europe, troisième groupe au Parlement européen, sur le phénomène de la mondialisation. Ce n'est pas le produit d'une seule plume ayant tenté de définir la position consensuelle du groupe. Il s'agit d'une collection d'essais rédigés par 23 députés européens appartenant certes au même groupe politique mais représentant 12 nationalités et de multiples parcours, carrières et centres d'intérêt.

---

<sup>1</sup> Se télécharger gratuitement à cette adresse :  
<http://alde.euoparl.eu.int/content/default.asp?PageID=766>

Au-delà des différences d'approche et de sensibilité, il est toutefois facile de dégager une vision commune : pour tous, la mondialisation offre à la société plus d'opportunités que de dangers. Tous voient dans le développement de l'Union Européenne un outil essentiel permettant à ses Etats membres de répondre à la mondialisation et un modèle de coopération supranationale pour affronter les défis supranationaux.

L'ouvrage est subdivisé en 18 contributions. Il aborde différentes facettes de la mondialisation. Nous présentons ici en résumé quelques-unes des idées fortes exprimées par les eurodéputés libéraux et démocrates.

### **Alfonso Andria - La vision globale et l'action locale**

Le député italien, juriste et dirigeant du parti La Margherita, estime que le phénomène constitue surtout un défi majeur en termes de gouvernance. Le modèle traditionnel de gouvernance étatique ne répond plus adéquatement aux attentes des citoyens. L'auteur prône alors de *penser globalement et agir localement*. Les autorités locales ont un rôle important à jouer dans la réponse à apporter à la mondialisation, car elles peuvent « mettre au point des politiques de soutien à la compétitivité locale dans une économie de plus en plus dynamique et ouverte ». Elles doivent donc « réagir aux défis de la mondialisation en élaborant et en poursuivant des stratégies de développement local intégrées et cohérentes, qui doivent être dotées d'une vision à long terme et d'une composante endogène forte ».

### **Emma Bonino - Le rôle clé des femmes dans l'évolution vers la démocratie**

La députée italienne, ancienne commissaire européenne à la santé et protection des consommateurs, présente la mondialisation politique et économique comme les deux côtés d'une même pièce de monnaie. L'une ne va pas sans l'autre. Elle observe que, partout dans le monde, « les flux de capitaux et le commerce ouvrent la porte aux réformes des institutions politiques et à la diffusion des droits de l'homme ». Et inversement, pour bénéficier de manière optimale de la mondialisation économique, un Etat doit être politiquement stable. Forte de son expérience du monde arabe et de son engagement en faveur des droits des femmes, Emma Bonino insiste sur le rôle central des femmes dans l'évolution d'un pays vers un régime démocratique. L'émergence des droits de la femme, associée à une voix politique, est pour elle l'un des aspects les plus importants du processus de mondialisation politique. La députée italienne nous offre un aperçu des droits politiques fondamentaux acquis dans le monde arabe grâce à la mondialisation politique, mais attire notre attention sur tous les combats qu'il reste à mener dans ce domaine et sur la contribution essentielle de la communauté internationale.

### **Maria Carlshamre - L'Etat de droit appliqué au niveau mondial**

La députée suédoise, ancienne journaliste, s'intéresse à l'impact de la mondialisation sur les relations internationales. La paix ne se construit plus au niveau de l'Etat mais au niveau mondial. Les Etats se doivent d'interférer dans les politiques des autres afin de garantir la stabilité politique et le respect des valeurs démocratiques au niveau mondial. Dans son essai, Maria Carlshamre compare le modèle américain d'interférence politique (menace de l'usage de la force) et le modèle européen (menace de suspension de pourparlers ou de subventions). Selon ses propres termes, le libéralisme nous fait préférer l'Etat de droit à la loi du plus fort, ou la promesse de récompense à la menace de punition.

## **Jean-Marie Cavada - L'influence des médias dans le débat européen**

Ancien journaliste, aujourd'hui député européen et Président de la commission des libertés civiles, de la justice et des affaires intérieures, Jean-Marie Cavada aborde la question de l'influence des médias sur le débat européen. La mondialisation des échanges implique la couverture par les médias nationaux de plus en plus de sujets internationaux. Malheureusement, les questions européennes passent encore souvent au second plan, alors que plus de 60% de la législation nationale des Etats membres est d'origine européenne. Il démontre la part de responsabilité des médias dans la perte de foi des Européens en l'Union Européenne et plaide pour une plus grande ouverture du débat sur le projet européen.

## **Marielle de Sarnez - Le principe de la subsidiarité**

La députée française, ancienne directrice de cabinet de François Bayrou alors Ministre de l'éducation nationale, aujourd'hui Secrétaire nationale de l'UDF, s'intéresse au rejet de la Constitution Européenne en France. Pour elle, la tendance au repli sur soi, au chauvinisme et à l'intolérance qui a conduit à ce résultat trouve largement sa source dans la crainte suscitée par un monde de plus en plus ouvert. L'Union Européenne doit maintenant prouver à ses citoyens que certaines politiques ne peuvent être menées à bien qu'au niveau européen.

## **Antonio di Pietro - La libre concurrence économique freinée par la fraude**

Pour le député italien, ancien magistrat et Ministre des travaux publics, actuel Président du parti Italia dei Valori, la mondialisation doit aller de pair avec la démocratie, sans quoi la libre concurrence économique ne peut être atteinte. Comment peut-on faire des affaires dans un pays où les individus ne sont pas protégés par l'Etat de droit et où le contrôle démocratique du pouvoir judiciaire n'existe pas ?

Dans un monde de plus en plus global, il est de plus en plus facile de circuler, d'investir à l'étranger et donc plus facile de placer son argent dans un autre Etat pour échapper à la fiscalité. Et Antonio di Pietro l'affirme, la libre concurrence ne pourra être atteinte tant que des paradis fiscaux et des enclaves pour le blanchiment d'argent seront tolérés.

## **Mojca Drkar Murko - La stagnation économique, résultat du protectionnisme**

La députée slovène, ancienne journaliste, compare les attitudes et les réponses à la mondialisation adoptées par les anciens et les nouveaux Etats membres de l'Union Européenne. Mojca Drkar Murko dénonce, comme source de la stagnation économique, la prévalence du raisonnement social sur le raisonnement économique. C'est l'adoption, au niveau étatique, de mesures de défense à court terme face à la mondialisation qui a endommagé le développement d'une économie globale, résultant dans les inégalités que nous connaissons. Pour sortir de la crise, il faut en finir avec le protectionnisme et supprimer les barrières à la globalisation de l'économie.

## **Antoine Duquesne - Le libéralisme au cœur de la construction européenne**

Pour le député belge, ancien Ministre de l'Intérieur et président du MR, les principes du libéralisme sont au cœur de la construction européenne. Ces principes devraient nous permettre de créer une Europe de plus en plus politique, proche de ses citoyens, efficace et moins bureaucratique. Dans un monde de plus en plus global, le libéralisme est l'élément du

changement qui permet à la société d'évoluer et à la justice distributive de prévaloir. Seuls les principes qui respectent la liberté et encouragent le progrès permettront aux plus démunis d'améliorer leur sort. Face aux défis qu'impose la mondialisation, l'Europe doit défendre ces valeurs qui l'ont fait naître.

### **Lena Ek - La priorité au développement durable**

La députée suédoise, ancien professeur d'université, aborde un autre aspect de la mondialisation. Afin de répondre de manière adéquate aux enjeux globaux, l'Union Européenne doit se concentrer sur le développement durable. La priorité doit être donnée à la recherche, à l'éducation et aux politiques énergétiques. L'Union doit agir concrètement pour le développement global de la société sur son territoire mais aussi en endossant son rôle au sein de l'Organisation Mondiale du Commerce et des autres organisations internationales.

### **Jelko Kacin - L'élargissement comme expression de la mondialisation**

Pour le député slovène, ancien Ministre de la Défense, l'élargissement de mai 2004 est une expression de la mondialisation au niveau européen. Il insiste sur l'influence du libéralisme sur les Etats en phase de démocratisation et candidats à l'adhésion à l'Union Européenne. La Croatie et la Turquie ont accompli des progrès considérables vers la démocratie. Le député slovène déplore notre « eurocentrisme », qui nous rend le monde réel si difficile à voir et à comprendre. Il conclut que "si nous sommes capables de nous projeter au-delà de nos frontières, nous n'en serons que plus puissants et conscients de tout ce qui nous échappe encore aujourd'hui".

### **Silvana Koch-Mehrin - La mondialisation comme vecteur de la démocratie**

La députée allemande, ancienne conseillère en gestion d'entreprise, se réjouit de la mondialisation en ce qu'elle permet d'exporter la démocratie. Elle analyse l'évolution des anciens pays communistes. La Russie a échoué en voulant mener des réformes politiques sans réformer son économie. La Chine bénéficie de ses réformes économiques mais manque cruellement de réforme politique. Le bon élève, c'est la Pologne, qui « illustre parfaitement une importation réussie de la démocratie vers un pays qui avait pâti des années durant du socialisme et d'un régime dictatorial ». La députée conclut que "la mondialisation est essentielle à la diffusion de la démocratie. Désormais l'information est libre pour tous, la censure et les régimes autoritaires finiront par disparaître. En un mot comme en cent : la mondialisation a libéré le monde".

### **Sarah Ludford - La communication pour protéger les droits fondamentaux**

La députée britannique, ancienne avocate et fonctionnaire européenne, membre de la House of Lords, présente la mondialisation comme un instrument émancipateur qui facilite la dissémination de l'information. Elle démontre que le développement des moyens modernes de communication a fait preuve d'efficacité et de puissance dans la lutte pour la sauvegarde de ces droits. Elle insiste enfin sur le rôle primordial que jouent les organisations non gouvernementales dans cette lutte, grâce à leur expertise et leur autorité morale, en exerçant des pressions sur les Etats pour qu'ils améliorent leurs situations au regard du respect des droits fondamentaux.

## **Jules Maaten - La responsabilité des hommes politiques dans le débat**

Le député néerlandais, ancien journaliste et Secrétaire général de l'Internationale libérale, estime que les hommes politiques doivent défendre et encadrer la mondialisation. Ce n'est pas parce que l'économie se joue désormais au niveau mondial que les autorités locales peuvent fuir leurs responsabilités. Jules Maaten déplore que « les responsables politiques alimentent le mythe selon lequel la mondialisation serait responsable de leur perte d'emprise sur la gestion de la société ». Il plaide pour que les hommes politiques démontrent à leurs citoyens que la mondialisation constitue une opportunité et non une menace.

## **Philippe Morillon - L'unité dans la diversité**

Pour le député français, ancien Commandant des Forces des Nations unies en Bosnie et Commandant de la Force d'action rapide, il est facile d'être pris de vertige devant les perspectives de mondialisation. Beaucoup éprouvent alors le besoin d'affermir ses racines dans le sol qui les a vus naître et dans la culture dans laquelle ils sont nés. Fort de son expérience dans les Balkans, le député français est convaincu qu'il n'y a pas d'autre solution que de renforcer l'Union Européenne pour permettre à chacun des pays membres de préserver son identité.

## **Bill Newton-Dunn - L'Europe a besoin d'une police sans frontière**

Le député britannique, ancien conservateur, auteur de plusieurs pamphlets politiques, dont le plus récent *L'Europe a besoin d'un FBI* (2004), nous rappelle que les malfaiteurs profitent, hélas, grandement de la mondialisation. La lutte contre la criminalité doit également sortir du cadre strictement national. L'action de l'Union Européenne dans ce domaine n'est pas adéquate. La marge de manœuvre de la police est trop limitée. Les Etats membres doivent se faire confiance et coordonner leurs activités, favoriser l'échange des informations sur les criminels. C'est pourquoi Bill Newton Dunn plaide pour la création d'une force de police européenne, qui sera capable de lutter contre les gangs internationaux à armes égales.

## **Emma Nicholson - La globalisation des échanges impose des réformes**

La députée britannique, membre à vie de la House of Lords et ancienne directrice du développement international pour *Save the Children*, choisit le sujet des adoptions internationales pour illustrer la mondialisation. Avec la globalisation des échanges, l'adoption d'enfants de pays en voie de développement a crû très rapidement. De nombreux abus ont été la conséquence du manque de règles encadrant ce « business ». Aujourd'hui, la Roumanie, pays ayant souffert de graves problèmes dans ce domaine, a mis en place toute une législation sur l'adoption. Comme dans d'autres domaines, la mondialisation engendre toute une série de réformes positives.

## **Janusz Onyszkiewicz - La responsabilisation des institutions internationales**

Le député polonais, ancien Ministre de la Défense, aujourd'hui Vice-président du Parlement européen, examine le rôle des institutions internationales dans la recherche de réponses globales aux problèmes globaux. Ce qu'il manque à ces institutions pour pouvoir agir efficacement et légitimement, c'est l'engagement politique. Les changements techniques sont nécessaires. Plus de transparence est requise. Mais ce qui est indispensable, c'est que les

institutions internationales s'adaptent et deviennent réellement des acteurs responsables de la mondialisation.

### **Siiri Oviir - La globalisation de l'égalité entre hommes et femmes**

La députée estonienne, ancienne Ministre des Affaires sociales, choisit la situation des femmes dans les anciens pays communistes pour exprimer comment la mondialisation permet la propagation des valeurs démocratiques. L'indépendance et les réformes économiques n'ont pas réussi à libérer les femmes en Estonie. Dans les années 90, les femmes souffraient encore de vraies discriminations dans le monde du travail (à l'embauche, au niveau des salaires, etc.). Grâce à la perspective d'adhésion à l'Union Européenne et à l'application de l'acquis communautaire, l'Estonie a adopté le principe d'égalité entre hommes et femmes.

### **Karin Riis-Jorgensen - La croissance par la recherche et le développement**

La députée danoise, juriste de formation, examine le retard de l'Union Européenne par rapport aux Etats-Unis en termes de croissance, de productivité, d'emploi et de recherche et développement. Les raisons majeures de ce retard tiennent aux budgets consacrés à l'innovation, aux universités et à la recherche en matière de nouvelles technologies. L'Union Européenne a entrepris de combler son retard. La stratégie de Lisbonne exprime cette volonté. Mais pour inverser la tendance, il faut à présent mettre en œuvre les réformes nécessaires. Ce n'est pas uniquement le montant des ressources financières dévolues qui fera changer les choses mais l'acceptation des changements à apporter à l'environnement économique et réglementaire de l'Union.

### **Istvan Szent-Ivanyi - L'information pour vaincre les dictatures**

Pour le député hongrois, ancien Ministre des Affaires étrangères, la mondialisation a permis la chute du communisme en Europe centrale et orientale. Il raconte comment la diffusion d'informations provenant des pays occidentaux et l'engouement pour les biens de consommation, symboles de l'ouest, ont contribué à l'effondrement de ces dictatures. Pour le député hongrois, la mondialisation viendra à bout des sociétés encore fermées. Il se réjouit notamment de l'évolution des technologies de l'information, qui permettent de communiquer instantanément dans le monde entier. Comme il le souligne, « rien d'étonnant à ce que les derniers dictateurs tentent par tous moyens de contrôler de tels médias ».

### **Graham Watson - Les réponses aux défis supranationaux**

Le député britannique, ancien chef de cabinet de David Steel (leader du Parti libéral anglais), est aujourd'hui leader du Groupe ALDE. Sa contribution vient conclure cette collection d'essais. Il récapitule les principaux défis de la mondialisation: la démographie, la paix, la protection de l'environnement, la santé, le droit des femmes, la criminalité internationale organisée, l'ouverture des marchés et le développement des communications. A tous ces défis supranationaux, il suggère des pistes pour des réponses supranationales.

## II. Commentaires

Cet ouvrage est très optimiste quant aux apports de la mondialisation. Il démontre la confiance instinctive des Libéraux et Démocrates en l'avenir grâce à l'augmentation des échanges internationaux.

Graham Watson annonce d'entrée de jeu la couleur : « Ce recueil déborde d'optimisme face aux grands défis et à l'adversité. Ses auteurs croient à la capacité innée de l'humanité pour le bien et à sa capacité à faire preuve de solidarité. A l'instar du grand écrivain français Victor Hugo, ils rêvent d'un jour où les seuls champs de bataille seront des marchés ouverts aux affaires et un esprit humain ouvert aux idées ».

*La Démocratie Libérale et la Mondialisation* ne prétend pas être une encyclopédie de ce processus en marche. Le lecteur ne s'étonnera donc pas de ne pas y trouver d'analyse détaillée et complète de la mondialisation. Cependant, ce type d'approche comporte des dangers. A se montrer trop optimistes, les députés présentent une œuvre empreinte de bonnes intentions, certes, mais plutôt éloignée des préoccupations de leurs électeurs.

Le discours prôné par les eurodéputés a le mérite de souligner les opportunités offertes par la mondialisation et d'encourager les gouvernements à adopter des attitudes favorisant cette ouverture. Mais ce discours pourrait être perçu comme provenant d'une élite désincarnée bien à l'abri dans ses tours de verres du quartier européen, hors de tout contact avec la réalité parfois difficile du terrain.

Le monde est en gestation et si l'on peut mettre les meilleurs espoirs dans la société dont la mondialisation va accoucher, il ne faut pas passer sous silence les sacrifices endurés pour y parvenir. Les nombreuses fermetures d'entreprises et délocalisations peuvent certes être vues comme un passage nécessaire vers une économie globale, mais un passage qui n'en reste pas moins douloureux. Et les bénéfices à retirer de la globalisation des échanges commerciaux paraissent bien éloignés et abstraits pour la plupart des citoyens.

Nous recommandons la lecture de cette collection d'essais car elle comporte 18 pistes de réflexion particulières sur la mondialisation, enrichies des sensibilités et parcours propres de chacun des députés européens qui y ont contribué. Il est important toutefois de garder à l'esprit les aspects pervers du phénomène. Il reste encore beaucoup à faire pour que le plus grand nombre puisse effectivement bénéficier des opportunités offertes par la mondialisation.

Contributeur : Isabelle BURGUET